



N°3
Août 2009

SAMDO Avenir

Association n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04 870 St.Michel-l'Observatoire – France - Mail : samdoavenir@free.fr

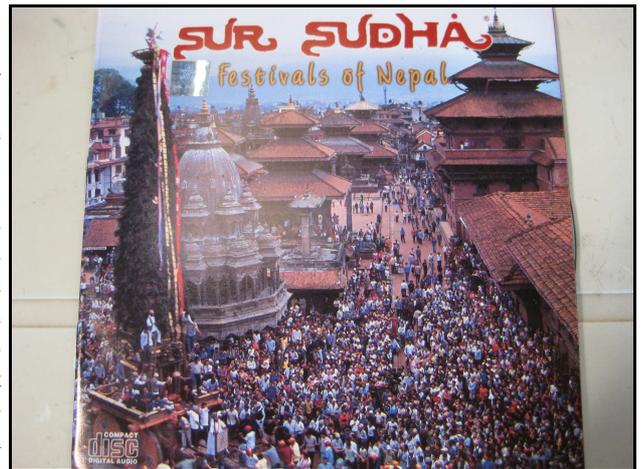
L'EDITO DE LA PRESIDENTE...

Quand le Népal vient vers nous... Et oui, quand on ne peut pas aller au Népal, eh bien le Népal vient vers nous...

Voilà comment, le mercredi 10 juin dernier, dans le magnifique parc de l'Arbousière à Chateaufort de Gadagne, près d'Avignon, j'ai eu la chance de rencontrer le groupe de musique "Sur Sudha", un des plus célèbres actuellement au Népal, composé d'un trio masculin avec flûte, sitar et tableur, et accompagné par la très gracieuse danseuse Puja Shrestha. Cette soirée, placée sous le signe de la musique et de la danse, était organisée par l'association culturelle franco-népalaise d'Avignon, ACFN, au profit du village de RIGGAON au nord ouest de Kathmandu (acfn.avignon.free.fr). Ce fut une soirée riche en échanges et en convivialité avec comme surprise la présence du jeune Karma Wangiel, plus connu sous le nom de Passang, héros du film de Jacques Perrin et Eric Valli, "Himalaya enfance d'un chef". Grâce à son succès, Karma a pu suivre des études de médecine à Paris, qu'il termine actuellement, et souhaite très vite retourner au Dolpo pour exercer sa profession de médecin/amchi.

Une bien belle soirée où drapeaux de prières et chants népalais étaient au rendez vous, permettant de rêver à ce pays en attendant d'y retourner.

Un grand merci à Catherine pour son émouvant et merveilleux récit qui ne fait que renforcer l'impatience d'aller à la rencontre de SAMDO et de ses habitants.



Nicole MASSEL

Votre feuilleton de l'été...

UN PRINTEMPS A SAMDO

Comme vous allez le découvrir, les aventures de Catherine et Alex à Samdo ont été mouvementées ! Du suspens, des rebondissements, de la sueur, du sang, des larmes, des plantes aphrodisiaques, des combats à l'arc... Aucune peine, aucune joie ne vous sera épargnée... jusqu'au happy end !

En 3 épisodes —pagination du bulletin oblige— en route pour l'épopée de Samdo ! Bonne lecture...

(Lorsqu'un enfant parrainé est cité, le nom de son parrain apparaît entre parenthèses.)

Valérie JORIOT

Comment faire un compte rendu de notre séjour à Samdo ? Comment vous faire partager tous ces moments très forts ?

D'abord de grands moments de doute et de désillusions heureusement suivis par de très bons moments de complicité et d'amitié avec les habitants de Samdo. Une découverte de leur manière de vivre, de l'organisation du village.

Il me semble que le mieux est de reprendre tout chronologiquement...

Nous avons quitté Samagaon pour Samdo le 7 mai après sept jours de marche depuis Arughat...

Après une heure de marche, nous avons eu la joie de voir arriver Karsang et deux chevaux envoyés pour nous. Elle a insisté pour que nous continuions à cheval et elle à pied.

Pendant la montée au village, Karsang nous informe des dernières nouvelles du village. Sa copine Mendok, mère de Buthi Nima et Tsering Cöten (Laurent Barbier), s'est faite éventrer par un yack il y a dix jours ; les hommes du village ont chevauché jusqu'au pied du Manaslu, grimpé à 4.800m au camp de base pour prévenir un chirurgien russe qui se trouvait avec une expé : il est descendu à Samdo et a sauvé Mendok... C'était une chance que ce soit la saison des expés !

Dawa, le mari de Diki est mort à la fin de l'hiver ; apparemment un ulcère : « il a craché du sang et s'est écroulé ». Cet hiver, il est resté seul à garder la maison et les yaks ; il ne se faisait pas à manger et buvait beaucoup. Après sa mort, Diki ne voulant pas rester seule, a fait revenir sa fille Dechen Sangmo (Annie Roustan) qui étudiait à Tal chez une tante.

Tashi s'est blessée très profondément à l'œil en allant chercher du bois ; heureusement une trekkeuse de passage a pu la soigner mais elle a depuis des problèmes de vision.

La vie au village ressemble plutôt à une survie lorsque l'on est isolé de tout, que les cols pour le Tibet sont fermés par la neige et les infirmières de Lhi parties pour l'hiver.

Nous arrivons à Samdo et nous installons à la lodge de Kancha toute neuve : Kancha est le menuisier-charpentier qui construit l'école.

Pas de trace de Babu, le jeune en charge des travaux de l'école et futur prof de tibétain. Depuis quelques jours en remontant la vallée de la Buri Gandaki, nous avons entendu des rumeurs qui nous font douter du sérieux de Babu. Aussi ne sommes-nous pas trop étonnés de ne pas le voir nous accueillir.

En fait nous découvrons bientôt que tous les habitants participent à une puja (cérémonie) pour le repos de Dawa, mort il y a 20 jours.

Nous visitons l'école qui est dans le même état que sur les dernières photos : des murs sans toit ! Mais le bâtiment est bien fait par rapport à ce que l'on a vu construire à Lho et Samagaon.

De retour à la lodge nous apprenons de Kancha que Babu ne lui a jamais payé son salaire de l'an dernier pour la construction des fenêtres et portes, qu'il doit de l'argent à Tsewang Gyurme pour les poutrelles de l'école, qu'il prétend ne plus avoir de planches pour continuer l'école alors qu'il en a plein cachées chez lui achetées au nom de l'école, qu'il ne fait rien pour rechercher des travailleurs pour la suite des travaux.

Plutôt accablés nous partons chez Karsang lui demander son avis, Babu étant son cousin.

Elle confirme que Babu n'est pas sérieux, qu'il a dit à tout le monde au village que je ne lui ai donné que 200.000rs¹ pour l'école (alors que je lui ai versé 530.000rs !), et qu'il lui doit de l'argent à elle aussi. Elle nous conseille judicieusement de voir les comptes avec lui en détail, de ne pas s'énerver.

Nous repartons un peu rassérénés.

Babu est toujours à la puja, nous lui demandons de venir nous rejoindre le soir. Je crains un peu qu'il prenne la fuite et qu'on ne le revoie plus ; en l'attendant, je fais les comptes avec Kancha : prix des planches, des pierres, etc...pour avoir une base sur laquelle partir avec Babu. Les prix sont identiques à ceux que j'ai glané à Lho et Samagaon.

Babu arrive finalement et nous nous mettons au compte : les chiffres sont identiques à ceux avancés par Kancha ; sur les 530.000rs que j'ai donné à Babu, il reste 127.000rs. J'ai le nombre exact de planches, bhim et kansha, achetées avec cet argent. Il me faudra les vérifier dans les prochains jours.

Nous parlons de la reprise des travaux et de la possibilité que ce soit les villageois qui cassent et transportent les ardoises pour un salaire journalier (suggestion de Karsang).

Nous décidons d'une réunion en petit comité de dix hommes pour le lendemain qui décidera la poursuite des travaux.

Je ne dis pas à Babu que l'objet de la réunion sera également de lui trouver un remplaçant étant donné que les 127.000rs ont apparemment disparu ! Pas d'affrontement direct, plutôt de la négociation...

Finalement la journée se termine bien puisque Uten nous rend visite : c'est elle la future institutrice. Elle a commencé les

cours avec les petits, elle est payée par le gouvernement une indemnité de 2.000rs pour travailler de 10 à 12h, et encore 2.000rs pour donner des cours d'alphabétisation aux femmes du village. Très bonne initiative du gouvernement maoïste...

Vendredi 08 Mai

Nous commençons par monter à l'école improvisée au-dessus du village : une grange dont une pièce est prêtée aux deux instituteurs gurung, un grand lit pour deux, trois pierres pour faire du feu et une armoire métallique rouillée, voilà pour le logement de fonction des instituteurs. On peut comprendre qu'ils restent le moins possible à Samdo. Ni toilettes ni eau courante. Plus tard nous découvrons que Bel Bahadur Gurung doit traverser tout le village et descendre en direction de Samdo pour se rendre aux toilettes !

Devant la grange, quatre bancs bancals : la classe en plein air. Une dizaine d'enfants sont présents, penchés sur leurs cahiers. Certains des plus grands connaissent un peu l'alphabet en anglais et en népalais. Les petits recopient les lettres méticuleusement. Uten doit souvent se lever pour rattraper un petit qui tente de s'éclipser cartable sur le dos... Tenzing, le fils de Kancha est le plus coquin.

Les filles sont plus sérieuses et s'appliquent à recopier les mots tracés par l'institutrice.

Cela fait plaisir de voir que les enfants ont envie d'apprendre et s'y appliquent malgré les conditions difficiles.

Avec Babu nous nous rendons chez les deux menuisiers tibétains qui sont installés pour deux mois au village : négociation pour la construction des portes, car Kancha ne peut s'y remettre maintenant.

Les deux menuisiers désirent être payés à la journée et non à la tâche, ce qui monte le prix étant donné qu'ils travaillent beaucoup moins vite que Kancha. Nous convenons qu'ils construisent d'abord une porte pour connaître le nombre de jours nécessaires. La réunion pour l'école est reportée au lendemain car tout le monde est occupé à préparer la grande puja pour la mort de Dawa.

Nous passons rendre visite à la veuve de Dawa et à sa fille Sangmo. Dans sa cour, les femmes préparent le tchang pour les lamas. Pendant cinq jours Diki devra nourrir une quinzaine de moines venus de Samagaon pour la cérémonie et une partie du village. Cela lui coûtera plus de 100.000rs !

Etant donné que Pema, la fille de Kancha est maintenant en pension à Manang, Annie Roustan se retrouve sans enfant à parrainer : Sangmo la remplacera. Elle a dix ans et est allée jusqu'à la classe 2 à Tal chez sa tante ; c'est la plus motivée pour les cours et la seule à parler couramment népalais.

Sa mère et elle sont très heureuses lorsque nous leur donnons la lettre et les photos d'Annie : elles posent beaucoup de questions et la scène devient irréaliste lorsqu'il faut leur expliquer ce qu'est le métier d'Annie : coiffeuse ! Ici, à 3.800m dans une pièce enfumée sans eau courante, je mime les gestes des coiffeurs... Elles me regardent d'un air incrédule, elles ne comprennent pas vraiment que l'on puisse gagner de l'argent en coupant des cheveux. Nous ne sommes pas dans le même monde...

Trois femmes vivent seules à Samdo : Karsang dont le mari est parti, Tashi qui est veuve et dont les enfants sont grands, et maintenant Diki. En sortant de chez Diki nous espérons rentrer à la lodge pour nous laver au soleil, mais nous sommes invités à la gompa².

Au dessus de la gompa, une grande pièce sert de salle de réunion pour le village : c'est ici que se dérouleront la plupart des réunions que nous aurons avec les villageois.

Aujourd'hui c'est la veuve de Dawa qui invite tout le village à manger la tsampa³ et le thé au beurre. Au fond de la pièce, des moines se restaurent eux aussi : pendant plusieurs jours ils restent enfermés la journée entière pour réciter des prières pour Dawa.

Nous nous installons autour du feu. On nous sert de la tsampa que nous mélangeons au thé tibétain. Je reconnais Chumbi et Tsewang Gyurme avec leurs tresses nouées sur la tête et leur allure de Khampa. Il y a aussi Dorjee l'ancien chef du village et



plusieurs femmes que j'ai revues à Kathmandu depuis mon dernier passage à Samdo l'été 2007.
Lorsque nous rentrons à la lodge il neige...

Samedi 09 Mai

Alex est parti campé en direction du Samdo Peak ; Uten et sa jeune sœur s'installent à la terrasse de notre lodge : la sœur est institt à l'école de Samagaon, elle gagne 6.000rs par mois et est payée par l'association "SEEDS"». Les instituteurs du gouvernement sont payés 8.000rs minimum. Nous parlons de l'organisation de l'école.

Je pars ensuite à la recherche de Babu et me retrouve à manger des patates dans la salle commune. Finalement je réussis à entraîner Babu et Mutuk, le nouveau chef de l'école désigné par le gouvernement, chez les menuisiers tibétains.

Après une longue discussion nous concluons que les menuisiers feront portes et plancher alors que Kancha s'occupera des meubles. Mais Kancha ne pourra commencer que dans 2 mois ! Les enfants feront donc les cours assis par terre...

De retour à la lodge j'obtiens avec grande difficulté de Kancha les prix pour chaque meuble.

Je passe l'après-midi à discuter avec les uns et les autres : il devient évident que l'on ne peut plus faire confiance à Babu. Au nom de l'école, il aurait acheté du bois pour lui et il a emprunté de l'argent un peu partout. Il va falloir récupérer les 127.000rs de solde et confier la suite des travaux à d'autres. Le même conseil revient : il me faudra choisir trois hommes du village et non un seul.

Dans l'après-midi, Bel Bahadur Gurung, l'instit principal de Samdo, arrive au village : malgré la crainte que je lui inspire, il n'est pas long à me rendre visite. Très vite il me fait comprendre qu'il sait que je me suis plaint de lui à Gorkha au chef de l'Education. Etant donné qu'il gagne 10.000rs par mois et que pas un enfant de Samdo ne parle népalais alors qu'il est en poste depuis 10 ans, j'estime que j'ai eu quelques raisons de me plaindre au nom des villageois qui n'ont rien osé dire jusque là ! Mais je ne veux pas d'affrontement avec lui, il part bientôt à la retraite. Par ailleurs, je comprends qu'il n'ait aucune envie de rester à 3.800m dans une école qui était en ruine... BB Gurung essaie de m'intimider en me menaçant indirectement de nous dénoncer car nous employons Uten alors qu'elle n'est pas diplômée. Je lui cloue le bec en lui apprenant qu'Uten va passer son diplôme le mois prochain. Après cet échange de civilités, BB Gurung décide d'enterrer la hache de guerre et nous aurons par la suite une relation presque amicale.

Le soir arrive et je me demande si la réunion va avoir lieu: en effet, en fin d'après-midi, Uten m'a prévenue que la réunion n'aurait peut être pas lieu car Chumbi a trop bu ! Finalement vers 20h les hommes arrivent et Chumbi aussi : il y a Mutuk, le nouveau chef de l'école, Tsering, le père de Karsang, Tsewang Gyurme, Chumi, Pasang Nima, Babu, Kancha, propriétaire de notre lodge et chef des travaux, BB Gurung. Etant la seule femme, je demande à Uten de rester ; Karsang nous rejoint également. Comme je ne veux pas passer par Babu pour la traduction anglais-tibétain je me lance en népalais : les deux points à aborder sont la finition du toit et la présentation des comptes. Sur les conseils de Karsang, je suggère que l'on fasse appel aux villageois pour la taille et le transport des lattes. Ils seront payés 300rs par jour. La proposition paraît être adoptée, mais très vite Chumbi monopolise la parole : il s'en prend à Babu qui n'a pas terminé son travail et me reproche indirectement d'avoir choisi Babu comme responsable. Je lui fais remarquer qu'en été 2007 c'est tout le village qui a choisi Babu et non pas moi seule.

Pour couper court à des discussions sans fin je présente les comptes. Silence religieux. Je précise que j'ai donné 530.000rs à Babu : étonnement et discussion. Babu a bien trompé son monde. Mais je ne veux pas l'agresser, le plus important est de récupérer l'argent et continuer les travaux.

Je continue à détailler les comptes et en arrive au 10.000rs d'avance donné par Babu à Tsewang Gyurmé pour des lassa (poutrelles). A ce moment, T.Gyurmé entre dans une grande

colère et quitte la pièce : j'apprends que Babu ne lui a donné que 1.600rs et non 10.000rs ! Je ne fais aucune remarque à Babu mais modifie aussitôt les comptes devant l'assemblée et conclue que Babu doit 137.000rs. J'annonce que je récupérerai cet argent moi-même et le confierai aux nouveaux responsables.

On me demande de choisir les trois hommes : je choisis Mutuk qui me paraît sérieux et un des seuls à ne pas picoler, et laisse à l'assemblée le choix des deux autres. Après de longues palabres, à mon grand étonnement ils choisissent Pasang Nima qui est pourtant éméché du matin au soir, et Chumbi l'ancien chef de l'école. Chumbi, avec sa bonne tête de tibétain aux longues tresses serrées autour de la tête, s'est fait prier comme une jeune fille...

En fait le choix s'avérera très bon : Pasang Nima, malgré son problème de boisson, est quelqu'un de très honnête et utilise souvent l'humour pour débloquer une situation. Chumbi est sérieux et est un des rares villageois à savoir écrire en népalais ce qui me sera précieux. Nous convenons d'une réunion le lendemain avec tout le village.

Tashi Lama la femme de Kancha rentre des cours du soir et nous allons tous nous coucher...

Dimanche 10 Mai 09

Tout est blanc sous un grand ciel bleu.

Je pars faire des photos du village sous la neige. C'est magnifique. Les yacks sortent du village en direction des montagnes, les enfants pellettent la neige sur les toits, le son des conques et des trompes résonnent dans les ruelles ; les moines ont déjà commencé la puja.

Tashi m'aperçoit de son toit et m'invite à prendre le thé. Elle est veuve et sa fille de 20 ans va se marier dans 15 jours avec un jeune homme de Samagaon : Tashi se retrouvera seule alors. Son fils de 14 ans est parti il y a 7 ans dans un monastère en Inde, elle ne l'a jamais revu ; ses deux autres enfants ont été recueillis à Pokhara par une association qui vient en aide aux orphelins tibétains.

Je rentre à la lodge. Alex est de retour, il n'a pas vu grand-chose du Samdo Peak à cause de la neige.

La réunion pour l'école se tient l'après-midi. Nous ne pouvons la faire dans la salle commune car la puja pour Dawa n'est pas terminée et ce ne serait pas convenable. Nous nous installons donc dehors près de la gompa ; environ 25 personnes participent, presque une personne par famille.

La neige recommence à tomber, on nous prête de grands manteaux tibétains et nous nous retrouvons sous la neige à se battre pour décider d'une date de la reprise des travaux.

Je demande à BB Gurung de faire un compte rendu de la réunion d'hier. Il le fait en népalais. Très vite la tension monte et tout le monde s'engueule en tibétain. Babu est vivement critiqué. Karsang nous rassure et nous dit de patienter, que ça va s'arranger. Cela paraît pourtant mal parti.

On en vient à la taille des ardoises. La discussion devient à nouveau très animée. Mais en fait c'est pour savoir si les villageois seront payés à la tâche ou à la journée. On se met finalement d'accord pour 300rs par jour.



La taille ne pourra commencer que dans une semaine car il reste deux jours de puja et ensuite c'est le moment des labours et des semailles qui prendront quatre jours.

Etant donné la tournure qu'avait pris la discussion je ne pensais pas que l'on arriverait à une conclusion aujourd'hui. Je suis donc bien heureuse d'avoir enfin une date pour les travaux même si ça me paraît bien tardif.

En partant j'averti Babu que nous passerons chez lui ce soir récupérer l'argent de l'école.

Je passe la fin d'après-midi chez Karsang avec Mutuk, Uten et BB Gurung à faire l'inventaire des cahiers, livres et fournitures que nous avons apportés de Kathmandu. Tout est consigné par BB Gurung dans un grand cahier. Les clés des malles sont confiées à Mutuk. Il récupérera tout lorsque l'école sera terminée.

Autour du foyer de Karsang nous parlons de l'organisation de l'école. Je leur apprend que nous avons un budget de 30rs par enfant et instit par jour pour les snacks et que cet argent sera confié à un comité de femmes.

Ils décident que les cahiers seront payants :15rs par cahier. Le prix d'achat à KTM sans le transport. Un cahier à Samagon coûte le double. Cet argent sera conservé par Uten et utilisé ensuite en fin d'année pour l'école.

Chaque enfant aura trois crayons gratuits. Les crayons supplémentaires seront payés 5rs par les parents. Cela évitera le gaspillage.

Nous parlons des poêles pour l'école. Il faudra en acheter dès l'ouverture du Tibet. BB Gurung aimerait bien que l'on installe un petit panneau solaire pour que les instits aient une ampoule dans leur pièce et une deuxième dans une salle de classe. Cette dernière pourrait alors servir pour les cours du soir pour les femmes. Un panneau chinois et la batterie coûtent 12.000rs. Nous n'avons pas le budget pour cela mais je leur promets d'en parler à « Samdo Avenir ».

En rentrant à la lodge nous passons chez Babu : porte close. Ils ne sont pas là. Soit il n'a pas l'argent, soit il a oublié notre RDV !

Nous rejoignons BB Gurung et les femmes au cours du soir.

Les cours ont lieu dans une pièce froide sans fenêtre. Les femmes apportent chacune à leur tour une batterie solaire et une ampoule pour éclairer la pièce. Une dizaine de femmes sont entassées à même le sol. Uten et BB Gurung distribuent cahiers et crayons. Chaque femme a un livre de népalais envoyé par le gouvernement et fait spécialement pour l'alphabétisation des femmes. BB Gurung écrit des mots au tableau, les femmes recopient consciencieusement. Puis BB Gurung ramasse les cahiers et met des notes. Alex a eu droit également à un livre et il obtient une note de 9 sur 10 ! Karsang est dans les meilleures élèves.

L'ambiance est très détendue. BB Gurung est un bon professeur pour les adultes, plus que pour les enfants.

Il est 21h et il doit faire 5° dans la pièce, nous nous serrons les uns contre les autres. Ces femmes ont vraiment du mérite d'apprendre dans ces conditions, après une journée de labeur...

Catherine JORIOT

LA SUITE DES PASSIONNANTES AVENTURES D'ALEX ET CATHERINE DANS LE PROCHAIN BULLETIN, DEBUT SEPTEMBRE

¹ 100 Rs = 1 € ² gompas = temple bouddhiste ³ tsampa = farine d'orge



ACTUALITES NEPALAISES

Le chef de l'armée népalaise limogé

Les maoïstes au pouvoir au Népal ont limogé le chef de l'armée de terre, le général Roop Mangud Katawal, en l'accusant d'avoir désobéi à leurs instructions. Une décision qui risque de mettre en péril le processus de paix, qui a permis l'arrêt de la guerre civile en 2006.

(source : lemonde.fr – 3 mai 2009)

Le Parti communiste du Népal (marxiste- leniniste unifié, CPN-UML) a décidé de se retirer de la coalition gouvernementale constituée de cinq membres. La décision fait suite au désaccord entre le CPN-UML et l'UPCN-M (Parti communiste unifié du Népal, maoïste) sur la décision unilatérale prise par ce dernier de limoger le chef d'état-major de l'armée.

(source : Agence de presse Xinhua)

Election d'un Premier ministre de centre-gauche

Le Parlement népalais a élu un nouveau Premier ministre de centre-gauche, au terme de trois semaines de crise politique. Madhav Kumar Nepal, 56 ans, dirige le Parti communiste du Népal-Marxiste léniniste unifié (PCN-MLU), une formation de centre-gauche et l'une des plus anciennes du Népal.

(source : AFP – 23 mai 2009)

Vincent Scheidegger en piste pour un nouvel exploit

Biennois d'origine installé à Saint-Imier, Vincent Scheidegger partira le 18 juillet pour l'Himalaya dans l'espoir de relever un nouveau défi de taille. Il projette en effet de relier les camps de base des 14 sommets de plus de 8.000m situés dans cette région. Il a réparti son effort sur une centaine de jours, à raison de 40 km effectués quotidiennement.

L'aventure sera non seulement sportive mais aussi humanitaire, puisque pour chaque camp de base atteint par le sportif, un parrain versera la somme égale à l'altitude du sommet qui lui correspond, soit environ 8.000 FS. Les fonds récoltés seront versés en faveur de l'hôpital de Lukla au Népal, un établissement construit avec le soutien de la fondation Nicole Niquille. A suivre sur : « www.vincent-aventures.ch »

(Source : Le quotidien jurassien – 13 juillet 2009)

DERNIERES MINUTES !

1/ Un livre en anglais sur Samdo, avec des photos, vient de paraître à Kathmandu ! Il est écrit par un Américain qui a passé plusieurs mois là bas pour ses études. Selon Catherine, il est « très très intéressant », et elle se propose d'en rapporter en France à qui le souhaiterait.

2/ Lors de son séjour à Samdo, Catherine en a profité pour photographier les enfants et récupérer un petit dessin de leurs mains : l'ensemble sera prochainement adressé à chaque parrain accompagné de quelques mots de présentation de l'enfant et de son évolution.